
COPENHAGUE – Réunion du GAC avec le Groupe directeur sur l’acceptation universelle
Dimanche 12 mars 2017 – 18 h 30 à 19 h CET
ICANN58 | Copenhague, Danemark

MANAL ISMAIL: Nous allons commencer tout de suite la séance sur l’acceptation universelle. Nous avons avec nous, à gauche, Ram Mohan, président du groupe de direction sur l’acceptation universelle et membre du conseil d’administration de l’ICANN. Ram a beaucoup d’expérience avec l’acceptation universelle.

Don Hollander à ma droite, et secrétaire générale du groupe de pilotage sur l’acceptation universelle. Ensuite Don a une longue histoire dans le développement des ccTLD.

Ici il y a Mickael Kende, conseiller senior qui va donc nous présenter le livre blanc sur lequel va se baser cette séance. Il est économiste et a participé à l’ISOC.

Alors, je vous donne la parole.

RAM MOHAN: Merci beaucoup Manal. C’est toujours un plaisir de se retrouver parmi des amis pour parler d’un sujet qui est très important pour les gouvernements, pour les gens qui utilisent internet tous

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

les jours. Parce que l'acceptation universelle est en réalité un sujet qui réunit les ccTLD, les gTLD, qui réunit les gens qui utilisent les services de messagerie. Parce que de quoi parle-t-on ici ? On parle de s'assurer, on essaie de s'assurer que les noms de domaines, les adresses de courrier électronique qui sont en ASCII ou en langue locale puissent travailler, puissent fonctionner de manière efficace dans les différents navigateurs, dans les différentes applications, dans les systèmes de messagerie.

Comment pouvons-nous faire en sorte que les gouvernements et les décideurs puissent comprendre la valeur qu'a la question de l'accessibilité et les limitations que le fait de ne pas avoir une acceptation universelle pourrait avoir dans les générations futures.

Manal et moi-même avons travaillé ensemble, et nous savons que les IDN sont un bon moyen d'expliquer l'acceptation universelle. Mais l'acceptation universelle va au-delà des IDN, parce que même si le nom de domaine est en ASCII ou en script latin, il y a beaucoup d'applications qui n'acceptent pas cela. Et cela pose des problèmes.

Voilà une petite introduction. Merci de nous accueillir ici. C'est un sujet très important.

Le groupe de pilotage de l'acceptation universelle n'est pas un groupe de l'ICANN, c'est un groupe qui a été créé de manière ascendante. Les gens de la communauté se sont réunis pour dire : c'est une question importante, c'est quelque chose que nous devons étudier. Et donc ce que l'ICANN a fait, c'est financer ce groupe pour qu'il puisse fonctionner.

Mais en réalité, c'est un groupe qui vient de la communauté, qui a été constitué à partir de la base de la communauté. Et je suis très content d'avoir trouvé une place dans votre ordre du jour.

MANAL ISMAIL:

Merci Ram. Merci d'avoir trouvé le temps de venir nous parler et merci d'avoir fait cette introduction car parfois l'acceptation universelle est comprise comme une problématique qui concerne uniquement les IDN, alors que c'est quelque chose qui va au-delà des IDN et qui a un lien avec les gTLD.

Don ?

DON HOLLANDER :

Merci beaucoup. Je vais faire un suivi par rapport à la présentation que l'on a faite à Dublin, quand on s'est réuni il y a deux ans.

Je ne vais pas passer en revue tout ce que nous avons fait au sein du groupe, je vais tout simplement parler de certains éléments importants. Et puis Mickael va nous parler du travail qu'il a fait au nom de ce groupe de travail UASG.

Alors, l'UASG a un public cible. Ce sont les décideurs, les directeurs et les gens qui ont une influence, à savoir les ingénieurs en informatique, les personnes qui créent des codes informatiques. Ils se trouvent dans différentes organisations dans certains pays.

Le deuxième groupe concerne les directeurs. Se sont les PDG, les directeurs informatiques. Et ces gens s'occupent de traiter les données. Et c'est les gens qui disent aux programmeurs ce qu'ils doivent faire.

Nous avons un niveau différent de communication avec eux qui reste assez technique.

Et ensuite on a les gens qui ont une influence sur la société et qui ont une influence au niveau des ressources qui peuvent être allouées pour faire ce travail. Il s'agit ici des PDG, des ministères, des fonctionnaires, des chefs de file, des analystes et d'autres personnes qui ont une influence. Voilà notre public cible, auquel nous adressons nos informations.

Il y a 13 documents qui ont été créés en 11 langues différentes. Si votre langue ne figure pas parmi ces documents, nous pourrions l'inclure. Il s'agit donc de documents qui vont d'aperçus généraux par rapport à ce que c'est l'acceptation universelle, jusqu'à des documents extrêmement techniques.

Nous évaluons également dans quelle mesure certaines applications sont prêtes à l'acceptation universelle, dans quelles mesures les navigateurs, les applications des réseaux sociaux, dans quelles mesures tous ces éléments sont prêts à l'acceptation universelle... Des services de messagerie, des fournisseurs de logiciels ; ...

Et nous travaillons aux activités de remédiation en ce qui concerne les outils utilisés par les développeurs. On parle ici des codes sources ouverts. Et donc nous nous penchons sur ces codes sources ouverts pour voir s'ils sont prêts à l'acceptation universelle, pour pas que les programmeurs doivent répéter différentes étapes, et pour qu'il n'y ait pas de doublon au niveau de leur travail.

Mickael va vous parler du livre blanc en matière d'acceptation universelle. Il s'agit d'un document qui vise à donner, à alimenter la réflexion en matière d'acceptation universelle.

Ce livre blanc couvre trois domaines assez larges, les bénéfices culturels, économiques et sociaux de l'acceptation universelle. Mickael, je vais vous passer la parole.

MICKAEL KENDE:

Très brièvement, nous avons produit ce livre blanc pour le groupe de pilotage sur l'acceptation universelle pour les gTLD, y compris les IDN.

L'objectif était celui de préparer un document qui puisse être adressé à un public divers au niveau culturel, pour que les gens puissent comprendre quels sont les bénéfices de l'acceptation universelle.

Nous avons fait un document court et très clair qui contient des infographies pour qu'il soit accessible à tous. Il est basé sur un certain nombre d'interview, d'études de cas.

L'accent a été mis notamment sur le fait de nous assurer que les applications et les propriétaires de logiciels puissent créer des sites web qui soient prêts à l'acceptation universelle. Qu'il s'agisse d'un IDN ou d'un gTLD, nous voulons que cette acceptation universelle puisse s'appliquer à ces sites web.

Et pour cela nous faisons appel à des arguments économiques. Les gens peuvent ne pas accéder à votre site ou ne pas acheter certains éléments s'ils n'ont pas accès à ces sites web.

Nous encourageons donc les gens à utiliser un cercle vertueux qui nous permette d'être prêts à l'acceptation universelle.

Et nous avons donc réalisé un certain nombre de cas d'étude. Nous avons fait une étude de cas dans une région de l'Allemagne .BAYERN, c'est un domaine qui fait référence à une région de l'Allemagne qui a une identité très claire au niveau de, par exemple l'équipe de football. Et ils ont commencé à travailler à l'acceptation universelle et à chaque fois, ils ont pu constater qu'il y avait une réponse très positive. Les changements ont été appliqués assez vite, et c'était un élément très utile pour promouvoir l'identité culturelle.

Nous avons travaillé avec .MUSEUM dans un pays comme Hong Kong. Dans la Chine et dans Hong Kong, il y a une grande reconnaissance de ce nom de domaine .MUSEUM. Et cette préparation à l'acceptation universelle a eu beaucoup de succès et a aidé à renforcer ce nom de domaine .MUSEUM

Ensuite, nous montrons d'autres cas où l'on a différents contenus pour nous assurer que les gens qui obtiennent un IDN puissent l'utiliser dans différentes applications.

Voilà un petit peu ce sur quoi nous nous sommes penchés. Le travail a été très encourageant une fois que ces cas ont été montrés.

Je vais finir par dire qu'il y a un document qui sera publié le 11 avril. Je ne sais pas si vous voulez dire quelque chose par rapport à cette publication?

DON HOLLANDER:

Il s'agit d'un document que vous pouvez présenter aux directeurs, aux fonctionnaires de haut niveau de vos gouvernements.

Et pour vous donner un exemple, très bref, est-ce qu'il y a des représentants de la Nouvelle-Zélande ici? Très bien. Donc je dois faire très attention. La Nouvelle-Zélande a trois langues officielles, l'anglais, la langue des signes de la Nouvelle-Zélande et le Maori. Le mot pour livre en maori est [pukapuka] et quand on utilise le pluriel, c'est [no pukapuka], donc je ne peux pas utiliser mon adresse mail dans [NOT PUKAPUKA] dans ce nom de domaine, pour parler avec le gouvernement parce que leurs systèmes ne sont pas prêts à l'acceptation universelle.

Je ne peux pas me contacter avec le gouvernement, mais je dois pour autant payer mes impôts.

Je ne peux pas utiliser certains services, donc il s'agit d'une restriction assez importante. Et pendant un certain temps, je n'ai même pas pu l'utiliser pour m'enregistrer en tant que membre dans l'espace .NZ ;

Ils ont résolu ce problème. C'était un problème pour l'IDN et c'était un problème en ASCII.

Merci beaucoup de nous avoir reçus. Je voulais non seulement vous dire ce que nous avons fait, mais aussi faire appel à votre aide. Et c'est pour cela que nous aimerions que vous en parliez, que vous parliez de cette question auprès de vos gouvernements, pour que les gouvernements se préparent à l'acceptation universelle.

Vous avez probablement un département d'informatique dans vos différents pays, et nous aimerions que ces départements consacrés à l'informatique commencent à se préparer à l'acceptation universelle.

Nous aimerions que vous puissiez soulever cette question auprès de vos gouvernements, auprès de vos industries informatiques locales.

Nous aimerions donc que vous en parliez, que vous parliez de la question de l'acceptation universelle auprès de vos

gouvernements, des principales industries informatiques, et que vous partagiez un certain nombre d'informations.

Nous aimerions également que les gouvernements locaux, au niveau national et au niveau municipal participent aux initiatives en matière d'acceptation universelle. Nous avons un certain nombre de communautés qui travaillent à ce type d'initiatives de manière locale : l'Inde, la Chine, la Thaïlande, l'Argentine, l'Allemagne et d'autres pays. Aussi, nous aimerions donc que les départements d'informatique des différents gouvernements puissent participer à ces initiatives.

C'est ce que l'on voulait partager avec vous Manal. Et dans le temps qu'il nous reste, je serais ravi d'écouter vos commentaires ou de répondre à vos questions.

MANAL ISMAIL:

Oui, la Chine s'il vous plait et ensuite l'Argentine.

CHINA:

Merci Manal, merci aux membres de ce groupe USG d'être venu parler avec nous.

Je pense que l'acceptation universelle est un sujet extrêmement important, y compris pour la Chine, et surtout pour la Chine, sachant que nous avons 700 millions d'utilisateurs et nous avons

des centaines, des millions d'utilisateurs qui n'ont pas encore accès à Internet.

Je pense que l'acceptation universelle va améliorer l'environnement internet en Chine, et c'est une question très importante pour ceux qui ne sont pas des internautes encore.

Et je profite de cette opportunité pour vous montrer ce rapport de nom de domaine chinois en matière d'acceptation universelle. C'est un engagement que nous avons pris pour travailler en matière d'acceptation universelle, notamment dans la Chine continentale.

Il y a plusieurs communautés en Chine qui sont engagées dans cet effort. Je pense qu'il y a des volontaires dans la communauté internet de Chine qui pourront contribuer à ce travail dans l'avenir.

Les gens de la communauté chinoise, dans cette réunion sont en train de distribuer ce rapport. Et c'est ce que je voulais partager avec vous.

Merci beaucoup.

MANAL ISMAIL:

Merci Feng de partager cette expérience avec nous.

L'Argentine ?

ARGENTINA: Merci beaucoup de votre visite et des informations que vous nous avez transmises. Est-ce que vous avez du matériel en espagnol que nous pourrions diffuser? Non seulement en Argentine, mais dans d'autres pays hispanophones? Si vous pouvez nous envoyer du matériel en espagnol, ce serait très utile pour nous.

DON HOLLANDER: Oui, nous avons du matériel en espagnol. Nous avons un bulletin d'informations intitulé UA101, qui est adressé aux professionnels et il n'y a pas de problème, il a été traduit en espagnol.

MANAL ISMAIL: Oui ? CTU, Kenya vous voulez prendre la parole ? Oui.

CTU: Je suis curieux par rapport à la remarque concernant l'industrie des logiciels.

Dans la région des Caraïbes, nous sommes très intéressés à cette question pour pouvoir avoir une influence sur l'économie numérique. La première exigence est de s'assurer que l'application fonctionne.

Je voudrais savoir, dans votre expérience, comment pourrions-nous encourager l'industrie locale? Quels seraient les leviers pour encourager cette industrie ?

Est-ce qu'on doit faire appel à des arguments associés aux coûts, ou... Qu'est-ce qu'on peut faire à votre avis ?

DON HOLLANDER:

Je pense que c'est une très bonne question. L'effort n'est pas énorme d'après notre expérience. Mais il y a quand même un effort à faire. Le livre blanc va vous montrer les opportunités que cela représente pour mieux servir votre communauté et vos clients.

L'acceptation universelle ne concerne pas uniquement les nouveaux noms de domaine. Maintenant nous avons un plus grand choix de noms de domaines, et vous pouvez véhiculer votre identité sur internet.

Or, les applications que les développeurs ont écrites ne me permettent pas d'utiliser mon identité, ou de véhiculer mon identité.

Donc l'effort n'est pas difficile à mettre en place, et nous encourageons l'industrie des logiciels aux Caraïbes à acquérir de l'expérience en ce sens pour savoir comment faire et pour

devenir des chefs de file dans ce domaine pour l'acceptation universelle.

Si les développeurs aux caraïbes sont forts dans ce domaine, ils pourraient après peut-être être engagés par d'autres pays pour faire ce travail, et c'est un argument de poids aussi.

CTU: Oui, je suis d'accord. Ce qui m'inquiète c'est un petit peu la réponse que l'on peut obtenir, c'est pour cela que je voulais savoir comment présenter cela de manière positive.

DON HOLLANDER: Pour ce qui est de la tertiarisation, je pense qu'il y a de l'argent qui peut être obtenu. Cela peut être lucratif. Et nous voyons déjà cela en Inde ou des services sont sous-traités en ce qui concerne l'acceptation universelle.

MANAL ISMAIL: Excusez-moi Nigel, je vais passer la parole à Ram.

RAM MOHAN: Merci. Je pense qu'en général on nous répond : nous ne savons pas ce que cela veut dire, ça va être trop coûteux, c'est trop difficile. Donc la première chose que nous avons faite, c'est créer justement un ensemble de documents qui définit ce que c'est

que l'acceptation universelle, dans quelle mesure cela représente un travail important ou non. Et donc des moyens concrets pour convaincre ces acteurs, c'est de définir la quantité de travail qu'il faut faire.

D'après notre expérience, quand il y a des informations concrètes qui sont fournies, le niveau de refus ou d'opposition est moins important.

MANAL ISMAIL: Merci Ram. Nigel, s'il vous plait.

CTU: Merci beaucoup pour cette présentation. L'union des télécommunications des Caraïbes se focalise sur ce travail et nous voudrions savoir si cela peut se focaliser sur des applications pour des personnes handicapées. Et deuxièmement, quand est-ce que ce livre blanc sera republié ?

DON HOLLANDER: En ce qui concerne votre deuxième question, c'est facile : c'est le 11 avril.

En ce qui concerne les initiales UA, c'est acceptation universelle, accès universel et accessibilité universelle.

Et cette accessibilité universelle se focalise sur les gens avec des handicaps. L'acceptation universelle se focalise plutôt sur l'accès physique à l'internet. Donc l'accessibilité universelle n'est pas une question d'acceptation universelle. Nous nous focalisons sur le fait que des noms de domaines puissent être disponibles sur internet.

MANAL ISMAIL:

Merci beaucoup Don. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ou d'autres questions ?

Très bien, s'il n'y en a pas, permettez-moi de remercier les membres de ce groupe de nous avoir consacré leur temps et de nous avoir montré les énormes progrès qu'ils ont accomplis.

Mais avant de conclure, est-ce qu'il y a des informations de contact que vous pouvez nous fournir ? Des courriels si les collègues du GAC souhaitent suivre ou faire un suivi de nos discussions, ou vous recontacter pour des questions. Où est-ce que nous pouvons vous contacter ?

DON HOLLANDER:

Vous voyez que la dernière ligne de notre présentation vous donne l'adresse de notre site web : triple w uasg.tech, que vous pouvez utiliser, à laquelle vous pouvez accéder de partout.

MANAL ISMAIL:

Très bien Ram. D'accord. Je remercie mes collègues du GAC d'avoir accepté cette séance et d'être restés à cette séance.

Je tiens à remercier les interprètes d'être restés jusqu'à cette heure-ci pour couvrir cette séance.

Et donc nous nous réunissons demain à 8 heures avec le groupe de travail du GAC sur la participation au NomCom.

Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]